

À traduire pour le lundi 23 novembre. Envoyer au prof. pour max.samedi 21, à 18 heures.

La grande rafle du Vel' d'Hiv

Un livre

À cause de sa discrète place dans les livres d'histoire français, la rafle du Vel'd'Hiv, cette effroyable opération policière menée sur ordre du gouvernement de Vichy, le jeudi 16 juillet 1942, et qui vit l'arrestation de 12.884 juifs (dont 4051 enfants), resta longtemps mal connue des Français. Cette "honte" toute française, récemment mise en lumière par la réalisatrice Roselyne Bosch dans un film, avait pourtant été largement racontée dans *La Grande Rafle du Vel'd'Hiv*, considéré depuis sa première sortie en 1967 comme "le" document de référence sur l'événement. Eux-mêmes livrés aux Allemands et déportés en 1944, Claude Levy et Paul Tillard en sont les auteurs et la mémoire vivante de ce "jeudi noir".

oooOOOooo

Au cinéma

La rafle du Vel'd'Hiv a rarement eu droit de cité dans le cinéma français. Quelques scènes finales de *Monsieur Klein*, *Les Guichets du Louvre* de Mitrani, dans les années 1970, et sinon rien. Roselyne Bosch rouvre cette page douloureuse avec un film qui tente de concilier les dimensions émotionnelle (on suit en particulier une famille transférée au Vel'd'Hiv, puis le garçon, seul dans le camp de Beaune-la-Rolande) et pédagogique (on assiste aux réunions de René Bousquet avec les Allemands, on voit passer Pétain, Laval, et même Hitler). Un personnage - l'infirmière Annette Monod (Mélanie Laurent) –, qui s'occupe des enfants au Vel'd'Hiv, puis au camp de Beaune-la-Rolande - sert de fil rouge. Autre repère fixe : le docteur Scheinbaum (Jean Reno), qui accompagne les juifs raflés jusque dans la déportation. L'intérêt de cette fresque, au-delà d'un évident devoir de mémoire, est son travail documentaire : beaucoup d'histoires vraies, presque toujours racontées avec exactitude. Dommage que des maladresses dans la reconstitution historique (Pétain, Hitler...), un pathos parfois trop souligné (de la musique klezmer au moment de la rafle) viennent gâcher parfois ces bonnes intentions. Mais la longue séquence du Vel'd'Hiv (recréé à Budapest) et l'épopée du petit Jo Weismann dans le camp de Beaune-la-Rolande constituent deux moments forts.